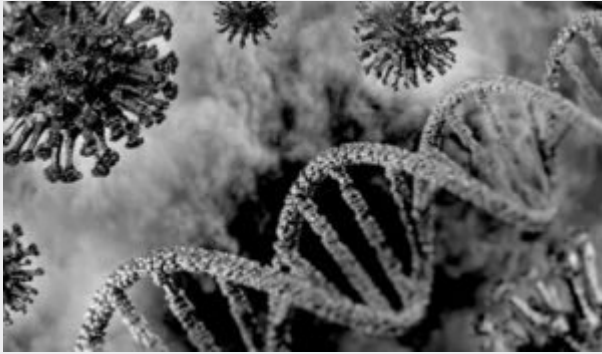


La Covid et la mort de la pensée indépendante



[Source : Le-Blog-Sam-La-Touch via reseauinternational.net]

Article originel : Covid and the death of independent thought Conservative Woman, 10.07.21

La chose la plus déprimante au sujet des 17 derniers mois n'est pas ce que nos gouvernements ont fait. J'ai toujours attendu que les gouvernements soient corrompus et incompetents. Ils agissent simplement en personnages. Non, ce qui est vraiment déprimant au sujet des 17 derniers mois, c'est la façon dont les gens ont agi, en particulier ma famille et mes amis.

Mes parents pratiquant avec une foi chrétienne qui ont marché contre la guerre du Vietnam et ont été arrêtés pour avoir protesté sur des bases de sous-marins nucléaires. Ils m'ont fait croire que les élites contrôlaient le monde et agissaient par l'intermédiaire d'agences de renseignement comme la CIA. Ils considèrent qu'il va de soi que des acteurs d'un « état profond » ont tué John F Kennedy, Robert Kennedy et Martin Luther King. Mes frères et sœurs et moi avons tous absorbé l'idée que la plus haute vocation dans la vie était de combattre la tyrannie des riches sur les gens ordinaires.

J'ai pris cette vision du monde avec moi. J'ai cherché des amis qui semblaient partager ces valeurs et dont j'ai respecté l'intellect. Nous avons passé d'innombrables nuits, alimentées de grandes quantités de bière, essayant de regarder derrière le rideau pour comprendre exactement qui a mené le spectacle. Nous sommes allés à New York pour participer à une manifestation No Nukes (« Pas d'armes nucléaires »). Je me souviens d'avoir regardé mes amis dans le train sur le chemin de la maison. Je m'étais dit : « Nous sommes le peuple. » Je me suis senti chanceux d'avoir de si bons alliés dans ce monde. J'étais sûr qu'ils seraient à mes côtés dans les tranchées si jamais notre pays était menacé par la tyrannie.

Cela dit, je n'étais ni naïf ni trop idéaliste. Au contraire, en tant qu'adulte, j'étais profondément cynique, du moins au sujet des institutions mondiales. Mais j'avais foi en la bonté inhérente des gens, la durabilité du bon sens, et la sagesse de mes amis et de ma famille, et de mon peuple en général.

Au cours de la dernière année et demie, cette foi en l'humanité a été complètement brisée, et cela m'a profondément ébranlé.

Mes parents ont bu profondément au puits de la propagande gouvernementale. Malgré le fait que l'entreprise de leur fils (la mienne) a été détruite et que l'éducation et la vie sociale de leurs petits-enfants ont été ruinées, ils ne peuvent pas se résoudre à proférer un cri de protestation. Ils ont accepté la fermeture des églises avec une parfaite équanimité, apparemment ignorant que si les premiers chrétiens avaient été si lâches dans leur foi, le christianisme n'aurait jamais survécu assez longtemps pour qu'ils deviennent chrétiens. Ils ont consenti au sacrifice (« vaccination ») des enfants pour « protéger » les personnes âgées.

Lorsqu'on leur présente des faits et des données qui contredisent le discours traditionnel, mes parents et mes frères et sœurs réagissent avec une colère réelle. Ils refusent d'en discuter. Il y a des années, même si nous étions en désaccord sur un sujet, nous pourrions en discuter sans que cela menace notre relation. Plus maintenant. Ils ne veulent rien entendre qui aille à l'encontre du discours des médias.

Pour ce qui est de mon groupe d'une vingtaine d'amis proches, la plupart d'entre eux appuient ardemment le discours dominant ou ne se donnent tout simplement pas la peine de s'y opposer. Ils n'ont pas seulement accepté le vol de leurs libertés les plus fondamentales, ils défendent ce vol.

Ces mêmes gens qui avaient l'habitude de traiter les médias traditionnels avec des soupçons sains maintenant reprennent tel des perroquets leurs points de discussion sans un soupçon d'ironie. Ils semblent complètement inconscients que les médias grand public ont subi une transformation radicale au cours des cinq dernières années, le passage des sources d'information aux organes de propagande stridents diffusant un récit régulier de points de discussion clivants conçus pour diviser les masses en groupes belliqueux, tandis qu'une infime élite solidifie leur contrôle des richesses du monde. Ils sont passés de la dérision des médias traditionnels en tant qu'organes de fabrication de consentement de la Machine à avoir une foi enfantine dans les dernières déclarations de Big Brother.

Les gens que j'ai connus pour être remplis de curiosité et avides de connaissances affichent maintenant une sorte de réaction allergique à toute nouvelle information. Face à quelque chose de l'extérieur du récit principal, leur réaction va de l'ennui à l'indignation.

Seulement trois de mes amis proches ont résisté au récit de la COVID-19. Nous nous sommes engagés dans une bataille avec notre groupe au sujet de la dernière abomination commise au nom de la lutte contre la COVID-19, mais nous n'avons fait aucun progrès. Nous en sommes finalement arrivés à la conclusion qu'aucun argument, aussi intelligent soit-il, et aucun ensemble de données, aussi révélateur soit-il, ne les ferait changer d'avis. Ils sont hors de portée.

On revient sans cesse sur la métaphore de l'Invasion des profanateurs, un film de science-fiction de 1956 refait en 1978 dans lequel la race humaine est envahie par un virus interstellaire : les gens autour de nous se

ressemblent, mais quelque chose est différent. Ils ne sont plus là; les lumières se sont éteintes. Là où le bon sens et la raison prévalaient autrefois, il n'y a plus que des répétitions stupides de points de discussion des médias grand public. Qu'est-il arrivé à ces gens ?

La chose la plus déprimante est la saleté totale du mensonge qui a trompé mes amis, ma famille et mes compatriotes. Satan est souvent dépeint comme attrayant, urbain et intelligent. Il serait naturel que les gens soient menées par une telle personnalité séduisante. Nous pourrions pardonner aux gens de tomber pour ses insinuations, mais de les voir bernés par une bande de charlatans de si bas niveau est vraiment ahurissant. Je veux dire, regardez-les : cet effrayant cadavre cireux, Joe Biden ; le méchant homunculus, Anthony Fauci ; ce garçon d'école tordu, Matt Hancock ; et cet acte soigneusement calculé de Boris Johnson. Le plus joyeux aperçu de n'importe lequel d'entre eux fait déclencher mes alarmes contre la « connerie ».

Et l'histoire qu'ils ont avalée ! Quelques vidéos à petit budget en provenance de Chine de gens qui s'effondrent dans les rues et recyclent sans cesse des images d'ambulances et d'Unités de soins intensifs bondés. Les gens ont complètement ignoré leur propre expérience. Est-ce que cela ressemble à une pandémie? Où sont les hôpitaux de campagne bondés de morts et de mourants? Où sont les fosses communes? Où sont les camions qui nous demandent de « sortir les morts » ? Sans Internet et les médias de masse, il n'y aurait pas une âme sur terre qui penserait que quelque chose d'inhabituel se passe.

J'ai toujours attribué à l'humanité une certaine intelligence animale et une certaine force de caractère. Mais face à une production de propagande de troisième ordre livrée par une troupe de charlatans bâclée, notre peuple le plus « éduqué » a fait preuve de tout le discernement et de toute l'acuité mentale des voyous sordides lors d'un match de lutte professionnel. Ils ont renoncé à leurs libertés les plus importantes et ont permis à leurs propres enfants d'être torturés, blessés et tués sans lever le petit doigt pour se défendre.

La réalisation la plus révélatrice des 17 derniers mois est la suivante : il est incroyablement facile de laver le cerveau et d'influencer au travers de la propagande la population. En effet, ils semblent en avoir faim, même au détriment de leur propre vie et de celle de leurs enfants.

Je pensais honnêtement que nous étions de meilleures personnes. Je pensais que le bon sens, le fair-play et l'humanité étaient nos paramètres par défaut. Je ne pensais pas que l'obéissance et la lâcheté comme des moutons étaient nos traits les plus profonds. Mais, les 17 derniers mois m'ont désabusé de cette croyance. Et je ne me remettrai jamais de cette perte.

Maintenant, face à des médias toujours plus immersifs et à des technologies plus addictives et manipulatrices, toutes contrôlées et possédées par des milliardaires sociopathes, je désespère vraiment pour notre avenir. Je n'arrête pas de penser au refrain de Neil Young de l'Ohio : « Nous nous

retrouvons finalement seuls. »

Traduction SLT